



© Domtille Martin

theatredelacite.com

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

CIRQUE

Pli

Inbal Ben Haim

11 et 12 MARS

Avec la Fondation d'entreprise Hermès
dans le cadre de son programme New Settings



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

SERVICE DE PRESSE
Théâtre de la Cité internationale
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47
philippe.boulet@theatredelacite.com

NEW SETTINGS EN MARS, CAP SUR L'ÉMERGENCE !

ARTS VISUELS / THÉÂTRE

K minuscule

Elvire Caillon et Léonard Martin

11 & 12 MARS – 19h

K minuscule transpose *le Terrier* de Kafka dans l'atelier d'artiste. En hommage aux manuscrits de Kafka, la cage de scène devient à la fois page d'écriture et surface à dessiner. Le travail plastique d'Elvire Caillon et Léonard Martin rencontre la chorégraphie de Nina Berclaz.

MUSIQUE / ARTS VISUELS

Sergeï Ensemble

Lucie Antunes et le Collectif Scale

15 & 16 MARS – 20h30

Traversée sensorielle électroacoustique à la découverte de nouvelles matières sonores, les lignes musicales répétitives s'enlacent dans un concert à la dimension visuelle unique, où des bras robotisés lumineux s'animent au rythme de la musique *live*.

CALENDRIER

★ MARS 2022

vendredi 11	19h	K minuscule
	21h	Pli
samedi 12	19h	K minuscule
	21h	Pli
<hr/>		
mardi 15	20h30	Sergeï Ensemble
mercredi 16	20h30	Sergeï Ensemble



À travers son programme New Settings, la Fondation d'entreprise Hermès soutient chaque année, en production et en diffusion, des œuvres où la dimension plastique imprègne fortement les arts de la scène. Dans le souci partagé de promouvoir la qualité d'un geste artistique novateur, la Fondation d'entreprise Hermès est fidèle au Théâtre de la Cité internationale depuis la création de ce programme en 2011.

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

Billetterie

Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre, par téléphone au 01 85 53 53 85 ou sur theatredelacite.com

Rejoignez-nous !



Écoutez-nous !

 /theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

Pli

Inbal Ben Haim

avec la Fondation d'entreprise Hermès
dans le cadre de son programme New Settings

CIRQUE

11 et 12 MARS

vendredi et samedi – 21h

TARIF A | de 7 à 24€
SALLE | Coupole
DURÉE | 1h
dès 11 ans

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION **Inbal Ben Haim**
SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES, INTERPRÉTATION
ET COLLABORATION À L'ÉCRITURE **Domitille Martin**
INGÉNIERIE - CONSTRUCTION PAPIER, INTERPRÉTATION
ET COLLABORATION À L'ÉCRITURE **Alexis Mérat**

CRÉATION LUMIÈRE **Marie-Sol Kim**
CRÉATION SON **Max Bruckert**
MUSIQUE ORIGINALE ADDITIONNELLE **Caroline Chaspoul**
et **Eduardo Henriquez** (Nova Materia)
CRÉATION COSTUME **Clémentine Monsaingeon**
REGARDS EXTÉRIEURS ET DRAMATURGIE **Eleonora Gimenez** et **Shahar Dor**
ASSISTANTAT MISE EN SCÈNE **Kamma Rosenbeck**
COLLABORATION TECHNIQUE ET ARTISTIQUE **Sophie Lascombes**
CONSEILS MANIPULATION D'OBJETS **Inbal Yomtovian**
CONSEILS ARTISTIQUES **Elodie Perrin**
RÉGIE GÉNÉRALE **Yann Guénard**

Pli, tournée 2022

15 mars 2022 Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg (dans le cadre de Spring Festival)

25 mars Le Théâtre de Rungis

5 avril Le Tangram, Scène Nationale d'Evreux (dans le cadre de Spring Festival)

8-9 avril CDN d'Orléans / Centre-Val de Loire

✳ **Le spectacle Pli a été créé le 10 novembre 2021 aux Subs à Lyon**

production Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon
avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme New Settings
coproduction et résidence Le CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble, La Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie,
La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Le Théâtre de Rungis, ARCHAOS – Pôle National Cirque Méditerranée – Marseille,
Les utoPistes – Lyon, 6 metre – Pôle de création dédié aux arts vivants – Fresnes, Le Plus Petit Cirque du Monde – Bagnaux,
CDN d'Orléans/Centre-Val de Loire, circusnext • *soutiens* La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, La Région Île-de-France – FoRTE – Fonds
Régional pour les Talents Émergents, La SACD – Processus Cirque, La Nationale des papeteries, Gascogne Papier, Lauréat
circusnext 2020-2021 – plateforme co-financée par le programme Europe Créative de l'Union européenne • *remerciements* Piste d'Azur –
Centre Régional des Arts du Cirque, Le CNAC – Centre National des Arts du Cirque Châlons-en-Champagne, ICiMa – Chaire
d'Innovation Cirque et Marionnette, ON – Center for Contemporary Circus Création – Israël, Orit Nevo et Lucie Bonnet
• artiste associée au CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble (2020 – 2022)

*** Fragilité et résistance en symbiose : quand le cirque rencontre le papier.**

À la croisée des arts du cirque et des arts visuels, *Pli* impose le papier comme substance première et essentielle du processus créatif. Par lui naissent les structures, les décors et les costumes. Grâce à un ingénieux système de pliage, Inbal Ben Haim suspend le temps en s'envolant au gré d'acrobaties hautement aériennes. Matériau ancien et traditionnel, le papier se métamorphose en matière à danser, à voltiger, et fascine par son infinie plasticité. Dans une prise de risque permanente, l'acrobate et son agrès fusionnent et dessinent un imaginaire poétique, où onirisme et réalisme, contingence et nécessité, croissance et décroissance, cohabitent et se questionnent.



« Le pli est là, figure inaltérable, frisson du rêve, cassure imperceptible. Il sépare et il lie, il relie : il est la trace de la géométrie et du hasard. L'art révèle le pli, l'appelle, le fait disparaître, pour lui-même poursuivre sa course. Le pli est un art, l'art n'échappe pas au pli. »

YVES PEYRÉ, *PLIS ET DÉPLIS*, 2011

★ ENTRETIEN AVEC INBAL BEN HAÏM

● **La création de votre spectacle *Pli* à l'automne 2021 sera l'aboutissement d'un processus artistique au long cours. Quel en est le point de départ ?**

Tout a commencé en 2016, au CNAC (Centre National des Arts du Cirque), pendant un stage dirigé par Johann Le Guillerm. Il nous a proposé de créer quelque chose de très personnel en nous appropriant ce qu'il appelle des « pratiques minoritaires » : des expressions artistiques un peu oubliées, mal considérées ou carrément marginales. Le papier s'est alors imposé à moi. Je voulais fabriquer un oiseau qui puisse me permettre de prendre mon envol. Je n'ai évidemment pas tout à fait réussi mais les jours que j'ai passés à me confronter au papier pour façonner une grande poupée à taille humaine, a posé les bases de ma relation avec cette matière si riche de promesses, et à laquelle j'ai toujours été sensible. Ma rencontre avec Alexis Mérat – toujours au CNAC, dans le cadre de la Chaire IciMa – a ensuite scellé le sort de mes recherches. Sa connaissance technique et son appréhension esthétique du papier ont ouvert de nouvelles perspectives pour concevoir des dispositifs de suspension en papier comme la corde mais aussi d'autres agrès totalement inédits. La découverte du papier comme matière à la fois délicate et très résistante, m'a profondément touchée et m'a lancée dans des recherches aussi bien techniques, esthétiques que poétiques. Du cirque avec du papier devenait alors vraiment possible.

● **Cette confrontation originale entre le cirque et le papier soulève des défis techniques encore inexplorés. Comment orchestrez-vous ces séquences de recherche ?**

Avec Alexis Mérat, qui est à la fois plasticien et ingénieur spécialiste du papier, et l'artiste et scénographe Domitille Martin, nous testons différents procédés de pliage, de froissage et de torsion du papier pour augmenter ses capacités de résistance. Cette phase de recherche est à la fois technique et dramaturgique car le spectacle mettra en scène la construction à vue des agrès pour que le public soit témoin du travail sur le matériau. La transformation de cette matière première est envisagée dans ses interactions avec la lumière, le son, la scénographie, le costume et les actions que nous accomplissons tous les trois sur scène. Ce qui me plaît avec le papier, c'est qu'il est à portée de main à chaque instant de nos vies. Il a une envergure universelle et quotidienne. Tout le monde à une expérience directe du papier qui passe d'ailleurs beaucoup par le touché. Nous allons déployer cet aspect charnel du papier mais en introduisant une dimension surréelle avec des effets d'expansion et d'amplification tant sonores que visuels. Les différents états que connaît le papier en passant de la fragilité à la résistance et à la déchirure génèrent les mouvements du corps, des formes et des changements de l'espace.



© Loïc Nys

● **Une des spécificités du papier est de conserver la mémoire du geste, de faire empreinte. Les plis matérialisent un espace-temps.**

Dans le contexte des arts du cirque, le papier crée également une sorte de suspens. En mettant à l'épreuve sa résistance dans des situations aériennes, l'incertitude devient dramatique: le papier va-t-il tenir? J'ai envie de jouer avec cette réaction spontanée en allant jusqu'à des moments de rupture, de déchirure, comme si je sciais la branche sur laquelle je suis assise. C'est ici que je trouve la notion du risque dans le cirque. On ne fait pas ce qu'on veut avec le papier. Il vous manipule autant que vous le manipulez. Les gestes et les mouvements que je produis s'adaptent aux spécificités et aux possibilités de la matière. Les figures que je crée sont très différentes de celles qui me sont familières avec des agrès traditionnels. Ce type de travail aérien s'inscrit dans la voie ouverte par Chloé Moglia, Mélissa Von Vépy ou Fanny Soriano: des femmes qui pratiquent l'acrobatie aérienne avec d'autres ressources, d'autres rapports aux objets, dans un dialogue incongru avec le monde. L'agrès a une fonction technique et dramatique, de forme et de contenu. Avec *Pli*, le papier et le corps ont une importance égale. Mais c'est lui qui donne le ton. C'est lui la vedette.

● **L'intérêt que vous portez au papier et au pli fait bien sûr penser au Japon. La culture japonaise est-elle pour vous une source d'inspiration?**

Comment faire l'impasse sur un artiste comme Issey Miyake quand on explore les nuances infinies du pli? La création contemporaine japonaise (et aussi la tradition philosophique) a une grande importance à mes yeux. Par exemple, j'aime beaucoup les œuvres de Chiharu Shiota: les fils arachnéens qu'elle tisse dans l'espace créent des formes paradoxales et des rapports d'échelle très surprenants. Ma démarche artistique est nourrie par plusieurs éléments fondamentaux de l'esthétique japonaise. Je suis fascinée par le culte du papier qu'ont les Japonais: ils en font un matériau social très puissant. La danse butô a également une influence sur mon approche de la dramaturgie et du mouvement. Je suis enfin très sensible au concept spirituel du *wabi-sabi*, la quête de la beauté dans l'imperfection. Il est en effet primordial pour moi d'accepter la diversité et l'irrégularité des choses. Il ne s'agit pas de le faire volontairement, mais simplement de ne pas rechercher à être complètement parfait. Accepter d'avoir des défauts, laisser place aux altérations du temps, aux accidents du hasard, aux effets de la nature: laisser la vie faire son œuvre. C'est ce dont je me suis rendu compte en devant surmonter l'épreuve d'une blessure à l'épaule. Mon travail d'artiste de cirque est finalement devenu plus intéressant avec cette partie de mon corps blessée/réparée qu'avec une constitution physique «parfaite». C'est dans ces fragilités que je trouve une autre puissance. ◆

**Propos recueillis
par Stéphane Malfettes
janvier 2020**

« Le pli est universel. Toute enveloppe qui rencontre une action se plie. Que ce soit la peau de notre corps lorsque l'on fait un geste ou la surface de la Terre lorsque la lave se déplace en son cœur, le monde est rempli de multiples plis. Notre langage l'est aussi. Nous nous plions en quatre pour quelqu'un, nous acceptons d'être employés, nous rendons simple (un pli) ce qui est compliqué (avec des plis), nous évitons de nous replier sur nous-même, rendant l'action de plier très intime. Le pli est ainsi un dialogue entre l'enveloppe, la matière, qui va accueillir et garder en mémoire les actions qui lui sont appliquées, sous forme de pliures, de rides, de courbures, de fléchissements, autant de moyens d'expression à notre service. Le papier est le support privilégié pour accueillir le pli. C'est un matériau d'équilibre, ajusté aux actions à échelle humaine, dans un accord entre solidité et fragilité, transparence et opacité, élasticité et plasticité, absorbance et étanchéité. Cette recherche d'équilibre est le lieu où interroger notre rapport à nous-même et au monde.»
– ALEXIS MÉRAT

● Œuvres et installations dans l'espace d'Alexis Mérat :
alexismerat.com

«Ma pratique d'artiste plasticienne est tournée vers le travail de la matière. Lorsque je collabore avec des circassiens, je tends à concevoir une pièce qui corresponde à leur spécialité. Je cherche à détourner un agrès en modifiant le matériau de celui-ci ou en donnant de nouvelles formes à sa matière initiale afin de confondre le support acrobatique avec le décor. Ainsi des sculptures deviennent appuis pour les équilibristes, les tissus en grand nombres prennent l'apparence de forêt. Je m'amuse à aller au cœur de la matière, je détisse une corde pour créer les ramifications d'une grande racine... L'œuvre réalisée est un support de création pour le performeur qui est appelé à se la réapproprier dans l'espace. Je réalise des installations aux équilibres précaires en perpétuelles évolutions. Ce projet *Pli* est l'occasion d'explorer le papier, matériau brut et accessible. Il est idéal pour envahir l'espace à grande échelle, par des chapiteaux suspendus ou des trames mouvantes au sol, à l'image du cirque balançant entre ciel et terre. Cette collaboration en trio donne à voir le geste du constructeur sur scène qui crée une réelle chorégraphie. Elle révèle la similitude entre les mouvements de l'artisan et celui du danseur. Pour moi la poésie d'une œuvre résulte de ce dialogue entre le corps et la matière.» – DOMITILLE MARTIN

● Œuvres et installations de Domitille Martin :
domitillemartin.com

* BIOGRAPHIES

Née à Jérusalem en 1990, **INBAL BEN HAIM** a grandi dans les paysages d'Israël. Passée par l'apprentissage des arts plastiques et visuels, elle découvre le cirque en 2004 au Free Dome Project, puis au Cirque Shabazy. L'appel de la hauteur et de la création corporelle l'amène à se spécialiser d'abord dans la pratique du trapèze fixe, puis à se consacrer au minimalisme riche de la corde lisse. En 2011, elle quitte sa terre natale afin de suivre son chemin artistique en France. Elle approfondit sa recherche à travers des rencontres artistiques importantes et dans les formations professionnelles artistiques: d'abord au Centre Régional des Arts du Cirque PACA – Piste d'Azur, puis au Centre National des Arts du Cirque à Châlons en Champagne dont elle sort en décembre 2017 (Promotion 29). À l'été 2018, elle crée le projet *Racine(s)*, qui naît de sa rencontre avec le musicien compositeur et arrangeur David Amar et le metteur en scène Jean-Jacques Minazio. En parallèle, elle développe une pédagogie adaptée du cirque thérapeutique et intervient dans différents cadres en Israël et en France. En mêlant cirque, danse, théâtre, improvisation et arts plastiques, Inbal Ben Haim crée sa propre poésie visuelle. Largement inspirée par le lien humain que permettent la scène, la piste et la rue, elle est en quête de rencontres fortes entre le public et l'artiste, l'intime et le spectaculaire, entre la terre et l'air, l'ici et l'ailleurs.

Ingénieur de formation, **ALEXIS MÉRAT** est diplômé en Systèmes mécaniques spécialisé en simulation numérique et en Technologie et mécanique des matériaux avancés (Université de Troyes). Passionné par le travail du papier, il se spécialise dans les techniques de pliage (origami) et plus particulièrement dans le froissage, technique plus intuitive et organique. Son travail se trouve au croisement de nombreux domaines, tant artistique à travers des expositions, le plus souvent collectives – TIM Futur Centre à Venise, Biennale animale de Châlons-en-Champagne, INART aux Pays-Bas, Centre d'Histoire de Saragosse..., que scientifique avec des publications de plusieurs articles sur les propriétés techniques du papier froissé. Depuis plusieurs années, il développe des collaborations avec le monde des arts vivants et plus spécifiquement la marionnette et le cirque. Son intérêt se porte aussi bien sur les décors que les costumes ou même les agrès de cirque, avec un travail particulier autour des cordes en papier. Il place ainsi son savoir-faire au centre de la création plastique des projets. Il a notamment collaboré avec le Centre National des Arts du Cirque (CNAC), la compagnie Succursale 101, la compagnie Pseudonymo lors du festival Orbis Pictus de Reims ainsi qu'au sein du collectif des Lagoon Pirates pour différents officiels du Carnaval de Venise. Après de premières recherches communes autour du papier au sein du CNAC en 2017, il retrouve l'artiste circassienne Inbal Ben Haim en mai 2019 pour la création du projet *Pli*, shortlisté Circusnext 2020-2021, projet co-financé par le programme Europe Creative de l'Union Européenne. Alexis Mérat était membre du Centre de Recherche International de Modélisation par le Pli depuis 2008 et Membre du Mouvement Français des Plieurs de Papiers depuis 2005.

DOMITILLE MARTIN est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris et a passé sept mois à Rio de Janeiro dans les ateliers du Parque Lage, École des Arts Visuels. Elle est artiste plasticienne, sculptrice de matières composites et réalise des installations artistiques dans l'espace que des performeurs viennent activer. Son travail traite des métamorphoses, aussi bien animales, végétales, minérales qu'humaines. Elle assiste l'artiste Janaina Mello dans le montage de son œuvre monumentale *Cyclotrama*, au Palais de Tokyo. Elle obtient une bourse de la Fondation Bettencourt Schueller dans le cadre de la Chaire Innovation et Savoir-faire et développe à cette occasion un travail de sculpture végétale. Elle est la scénographe des spectacles chorégraphiques d'Anna Rodriguez, où le décor est un réel support de création pour les danseurs. Elle travaille pour les créations de cirque *La Chose*, de la Cie Le jardin des délices et *Racine(s)* de l'Attraction Cie. Elle s'investit depuis 2015 dans un projet commun avec la danseuse aérienne Nina Harper et rencontre la danseuse Kamma Rosenbeck en 2017 avec qui elle développe une démarche similaire en lien avec le CNRS de Marseille. Depuis 2018, elle est artiste résidente au sein de l'Association «La Source» fondée par Gérard Garouste et participe durant l'année 2019 au programme «Création en Cours» sur l'île de la Réunion, un projet mené par les Ateliers Médicis et le Ministère de la Culture. Domitille Martin est lauréate de prix Pierre Gautier-Delaye et bénéficie d'une résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris pour l'année 2020-2021. Elle est la collaboratrice de l'artiste circassienne Inbal Ben Haim pour la création du spectacle *Pli*.